

Charles Nicolas LAMBINET (1718-1792)

LES OEUVRES, Saint-Romain-le-Preux, 1786

Saint Éloi

En bas à droite : « *Lambinet pinxit . 1786.* »

Huile sur toile ; châssis rectangulaire

Nef, mur ouest, côté nord.

Dimensions : 142 x 119 cm

Inscrit au titre des Monuments historiques (ISMH) le 5 juin 1997

Saint Éloi (588-660), né près de Limoges est très tôt destiné à exercer le métier d'orfèvre. Il est nommé monétaire royal sous Clotaire II et Dagobert. Il quitte la Cour pour se consacrer exclusivement à sa charge ecclésiastique et est nommé évêque de Noyon en 641 ; il fonde plusieurs monastères et sanctuaires. Saint Éloi est le patron des métiers en lien avec les métaux : orfèvre, forgeron, maréchal ferrant, ferblantier... et également d'autres corporations du monde rural.



Dans le tableau de Saint-Romain-le-Preux, *saint Éloi*, habillé en évêque avec sa chape blanche ornée de fleurs, tient sa crosse dans une main et bénit de l'autre. Au sol, sur la gauche, sont déposés ses attributs de maréchal-ferrant : tricoise, fer à cheval et boutoir. Au loin, derrière les scènes paysannes, sont représentés l'église et le presbytère de Saint-Romain-le-Preux.

Au XVIII^e siècle, l'autel situé sur le mur Nord de la nef de l'église était orné des deux tableaux de Lambinet : *Saint Eloi* (au retable) et *Sainte Marguerite* (en devant d'autel). La découverte de la teinte correspondant à du bleu de Prusse sur les deux tableaux, conçus pour un même édifice et pour orner un même ensemble, confirme l'attribution du tableau non signé de *Sainte Marguerite* à Charles Nicolas Lambinet.

Sainte Marguerite

Tableau non signé - Huile sur toile
Nef, mur ouest, côté sud - Dimensions : 93 x 135 cm



Vierge martyre née à Antioche au IV^e siècle. La légende veut qu'elle fut avalée par un monstre, dont elle transperça miraculeusement le ventre pour en sortir indemne au moyen d'une croix. Elle est la protectrice des femmes enceintes. Sainte Marguerite est, avec l'archange saint Michel et sainte Catherine, l'une des trois voix de Jeanne d'Arc.

Décor du tableau de Sainte Marguerite
La sainte est inscrite dans un médaillon central qui se détache sur un fond fleuri. L'artiste a utilisé la technique du poncif pour réaliser ce décor.



L'énigme de la statue

Si l'iconographie de cette statue a toujours été une énigme, la chasuble que porte le personnage pourrait évoquer un jeune prêtre tenant un calice. La forme du vêtement liturgique correspond à celle des ornements du XVIII^e siècle, et présente le même décor de fleurs que celui sur les chapes des différents évêques peints par Lambinet. Celui-ci pourrait avoir réalisé cette statue ou tout au moins sa mise en couleur à la demande de son fils cadet Jean-Baptiste alors curé de Saint-Romain-le-Preux depuis 1781 ou à la demande des paroissiens en hommage à leur curé.



Bois polychrome - XVIII^e siècle

Charles Nicolas LAMBINET (1718-1792)

L'ŒUVRE DE POUGY, UN MYSTÈRE, 1784

Saint martyr assassiné en disant sa messe

Pougy (10)

Église Saint-Nicolas - 1784

Sur l'embarquement de l'autel : « *Lambinet invenit et pinxit anno 1784.* »
Huile sur bois ; panneau rectangulaire composé de plusieurs planches
Dimensions avec cadre : 97 x 123 cm ; sans cadre : 82 x 110 cm
CLMH le 9 octobre 1961

Saint Savinien et saint Potentien, considérés comme les premiers pasteurs de Sens, sont martyrisés vers le III^e siècle. Savinien, victime de son succès, attise la haine de certains fanatiques païens. Livré au préfet Sévère qui le condamne à mort, il obtient de la part de ses bourreaux l'accord de célébrer la messe des saints martyrs. C'est pendant cette célébration que Savinien est tué à coup de hache dans la crypte de l'oratoire qu'il avait construit à la sortie de Sens.



Ce tableau soulève plusieurs questions et reste énigmatique. Il est le seul tableau qui se trouve en dehors des limites de l'ancien diocèse de Sens bien que le sujet semble s'inspirer du martyre du premier archevêque de Sens. Le support utilisé est du bois alors que Lambinet a peint l'ensemble de ses œuvres sur toile de lin. Les personnages du tableau pourraient avoir eu comme modèle les membres de la famille du peintre Lambinet à l'exclusion du bourreau.